

moins , pour être conséquent , dire *Corneille* neveu , ou *Corneille petit-fils* , comme le traducteur des *Satyres de Boileau Despreaux* , nous a donné *Abstemii Pratelli satyræ &c.*



Plaidoyers littéraires , panégyriques , & oraisons funebres , par M. le Boucq , doyen de S. André , à Chartres. A Paris , chez Nyon ; à Liege , chez Lemarié. 1788. 2 vol. in-12 6 liv. rel.

LE choix des sujets discutés dans ces *Plaidoyers* , est très-judicieux & donne lieu à des harangues intéressantes où brille l'éloquence & la raison. Mais le jugement qui décide la cause , n'est pas toujours celui que tous les lecteurs adopteront. Il en est quelques-uns , dont on appellera , sans être accusé d'avoir le goût de la procédure & de la chicane. Tel est celui , où après avoir discuté les avantages & les prérogatives du commerçant , du cultivateur , du savant & du militaire , on donne le premier rang au savant. Décision contre laquelle les savans s'élèveront eux-mêmes , s'ils apprécient de bonne foi ce qu'ils font pour eux-mêmes & pour les autres. „ Le savant de profession , dit très-sagement un critique , n'est certainement pas le citoyen le plus nécessaire , ni même le plus utile à l'état. Rome , dans ses plus beaux jours , avoit de bons laboureurs , de bons guerriers , de bons magistrats , de bons citoyens en tout genre , & n'avoit point de savans qui filent des livres. Sparte , dont